

de saint Grégoire le Grand, docteur de l'Eglise (540-604), oraison pour le Pape, *Credo*, préface du Carême. A vêpres, mémoire de saint Grégoire.

LUNDI 13. — DE LA FÉRIE. — *Simple, couleur violette.*

MARDI 14. — DE LA FÉRIE. — *Simple, couleur violette.*

MERCREDI 15. — DE LA FÉRIE. — *Simple, couleur violette.*

JEUDI 16. — DE LA FÉRIE. — *Simple, couleur violette.*

VENDREDI 17. — SAINT PATRICE, confesseur, pontife. — *Double, couleur blanche.*

Saint Patrice est originaire de Grande-Bretagne. A 16 ans, il fut pris par des pirates et emmené captif en Irlande. L'épreuve tourna son âme du côté de Dieu. Il eut comme le pressentiment de son futur apostolat et s'y prépara en apprenant la langue du pays. Un ange lui apparut un jour et lui ordonna de creuser la terre : le jeune esclave y trouva l'argent nécessaire pour acheter sa liberté. Rendu à sa famille, il passa en Gaule, alla aux îles de Lérins et de là en Italie, dans le dessein de s'instruire. A Auxerre, il continua sa formation sous la direction de saint Germain, reçut de lui la consécration épiscopale et partit pour l'Irlande qu'il évangélisa avec ardeur. Il devint l'apôtre national du pays.

SAMEDI 18. — SAINT CYRILLE, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise. — *Double, couleur blanche.*

Saint Cyrille, né à Jérusalem vers l'an 315, fut ordonné prêtre vers 345. Chargé de prêcher tous les dimanches dans l'assemblée des fidèles et d'instruire les catéchumènes, il a laissé des instructions où brillent sa doctrine et sa charité. Il devint évêque de Jérusalem vers 350. Il lutta courageusement contre les hérétiques et surtout contre les Juifs. Ce fut sous son épiscopat que les Juifs tentèrent vainement de rebâtir le temple de Jérusalem, par ordre de Julien l'Apostat. Le feu du ciel fit échouer cette entreprise.

DIMANCHE 19. — Quatrième dimanche de Carême.

BILLET DE LA SEMAINE

Pendant le Carême faisons notre chemin de croix

Durant la sainte quarantaine nous aimerons à suivre souvent, en esprit et avec amour, Jésus portant sa croix, tout le long de la voie douloureuse, pour le rachat de nos péchés.

Il n'y a pas de méditation plus facile : le sujet, dramatique, accapare aisément l'imagination ; les moindres circonstances du récit évangélique reviennent sans effort à la mémoire.

Nous accomplirons cet exercice, ayant au cœur un double sentiment : celui de la reconnaissance et celui du regret d'avoir coûté si cher.

Un chemin de croix constitue pour chacun de nous une ressource extraordinaire de vie intérieure.

Un chemin de croix est une excellente préparation au saint sacrifice de la messe.

Un chemin de croix répare les fragilités de la journée.

Un chemin de croix enseigne parfaitement le prix de la souffrance chrétienne et la nécessité de monter d'abord au Calvaire, pour connaître ensuite le triomphe de la résurrection et les splendeurs de l'éternelle transfiguration.